



AG2R LA MONDIALE
Fondation d'entreprise

Recueil des projets 2018

Soutenus par la Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
Thématique : Éducation

Autonomie par l'éducation



Delphine Lалу
Secrétaire générale de la Fondation

Fondé dans un objectif de solidarité et de prévoyance, AG2R LA MONDIALE, l'un des premiers groupes d'assurance de protection sociale et patrimoniale français, allie performance économique et engagement social. Le Groupe couvre l'ensemble des besoins de protection sociale et patrimoniale tout au long de la vie de ses assurés. Il apporte des réponses individuelles et collectives, aussi bien en prévoyance qu'en santé et dépendance, en épargne comme en retraite complémentaire et supplémentaire, quels que soient l'âge, le statut social et le secteur professionnel de ses ressortissants. AG2R LA MONDIALE est gouverné selon les principes du paritarisme et du mutualisme.

Créée en 2004 puis prorogée à deux reprises en 2010 et en 2013, la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE intervient dans le domaine de l'intérêt général en complément de l'action publique et associative.

Elle a pour vocation de « contribuer à l'autonomie et au vivre ensemble tout au long de la vie » qu'elle traduit en quatre orientations prioritaires :

- Orientation 1 : autonomie par l'éducation ;
- Orientation 2 : autonomie par l'emploi et l'entrepreneuriat ;
- Orientation 3 : solidarité entre les générations ;
- Orientation 4 : bien vieillir.

Dotée d'un budget de 6 millions d'euros pour 6 ans, la Fondation finance des projets relevant de l'intérêt général, portés par des organismes à but non lucratif ou dont la lucrativité est strictement limitée et réglementée.

Elle organise ses interventions selon quatre axes de travail transverses qui s'appliquent aux orientations définies ci-dessus :

- Axe 1 : identification, financement et accompagnement à la réalisation d'une expérimentation sur 6 ans (projet ou programme phare) ;
- Axe 2 : repérage et financement d'une diversité de projets dans le champ éducatif répondant aux priorités définies par la Fondation (conventions pluriannuelles) ;
- Axe 3 : coopération avec d'autres acteurs (États, collectivités, associations, fondations) pour partager des réflexions et des bonnes pratiques ;
- Axe 4 : méthode pour apprécier les effets de son action dans la durée.

L'autonomie par l'éducation constitue la première des trois orientations prioritaires de la Fondation. En matière éducative, les réflexions et travaux sont centrés sur l'école primaire. Ils poursuivent comme ambition de « prévenir l'échec scolaire, et d'y remédier, dès le plus jeune âge », l'idée sous-jacente étant qu'il convient d'attaquer la problématique du décrochage scolaire à sa source, dès l'école primaire, voire déjà en maternelle.

Pour bien définir le cadre de ses interventions, la Fondation a suivi une méthode en trois temps : une équipe coordonnée par Florence Castera et Graziella Niang a été mandatée pour réaliser un état des lieux critique des dispositifs français existants. Parallèlement, une revue de la littérature internationale des pratiques de « remédiation » a été réalisée par le Bureau d'Ingénierie en Education et en Formation (BIEF). Ce recensement complet, et les recommandations des experts, ont ensuite été présentés et soumis au débat des Administrateurs. Un plan d'action sur 6 ans a été adopté sous le pilotage de Claude Thélot, Administrateur et chef de file Éducation de la Fondation.

Deux décisions majeures ont été prises par le Conseil d'administration pour la période 2014-2019 :

- impulser un projet d'intervention, dit « projet phare », en vue d'accompagner une expérimentation de lutte contre le décrochage scolaire sur un territoire donné ;
- engager une réflexion pour produire une analyse des conditions nécessaires à la production de dispositifs (ou écosystèmes) de lutte contre le décrochage scolaire qui soient pertinents, efficaces et équitables.

Dans cet esprit, une série de critères ont été précisés pour bien organiser le processus d'instruction et de sélection. Sont désormais soutenues en priorité des démarches qui :

- concernent les enfants du primaire, âgés entre 3 et 11 ans (dès la maternelle et en incluant la transition CM2-6^e) ;
- contribuent à créer une complicité opérationnelle entre tous les éducateurs de l'enfant (formels et informels, famille et professionnels) ;
- sont conduites (et éventuellement conçues) avec l'Éducation nationale ;
- renforcent la mission pédagogique des professeurs et la réussite éducative des enfants ;
- sont inscrites dans un Projet Éducatif Global de Territoire ;
- associent l'ensemble des parties prenantes concernées par la question éducative.

Ces décisions sont entrées en vigueur dès le deuxième semestre de 2014. Désormais, tous les comités de la Fondation appliquent les critères définis, ci-dessus, pour choisir les projets qui leur sont présentés.

En 2018, la Fondation poursuit son action dans le domaine de l'éducation et soutient 18 projets, dont j'ai le plaisir de vous livrer la teneur dans ce recueil thématique.

Bonne lecture,

Delphine Lalu
Secrétaire générale de la Fondation

Sommaire

8 Prévention de l'échec scolaire dès le plus jeune âge pour permettre la réussite de tous les élèves

Région Auvergne-Rhône-Alpes

9 La ligue de l'enseignement – FOL 43

11 Les Francas du Rhône

Région Hauts-de-France

13 Mots et Merveilles

Région Île-de-France

15 BIEF & Île-Saint-Denis

18 Le Bal

Région Normandie

20 Les Ailes d'Anymania

Région Nouvelle Aquitaine

22 Opéra de Limoges

Région Occitanie

24 Artpiculture

26 Langues en Scène

28 Passing

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

30 Arts & Développement

32 Fondation Apprentis d'Auteuil

National

34 Coup de Pouce

36 Fondation La main à la pâte

39 OCCE

41 SynLab

43 Complicité entre les parents et l'école

Région Hauts-de-France

44 URCS NPDC

**Région Provence-Alpes-
Côte d'Azur**

46 Accueil et Rencontres

Prévention
de l'échec
scolaire dès
le plus jeune âge
pour permettre
la réussite
de tous les élèves

La ligue de l'enseignement FOL 43



Région Auvergne-Rhône-Alpes

On conte sur nous

La structure

Mouvement laïque d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement propose des activités éducatives, culturelles, sportives et de loisirs. Elle regroupe, à travers 103 fédérations départementales, près de 30 000 associations locales présentes dans 24 000 communes et représentant 1,6 million d'adhérents.

Le projet

Dans le département de la Haute-Loire, la Ligue de l'Enseignement – FOL 43 a réfléchi, en lien avec l'APAJH et l'équipe du DAHLIR 43, à une action conjointe de sensibilisation des enfants au travers de l'écriture d'un conte. Le projet « On Conte sur Nous » était en train de naître. Après avoir rencontré un accueil favorable de l'Education nationale et des directeurs des écoles du bassin du Puy, le projet était officiellement lancé en 2016.

Il a pour objectif de faire travailler et de faire vivre à des enfants la thématique des différences, qu'elles soient culturelles, physiques (apparence et handicap) à partir du conte.

Projet partenarial porté par des associations et l'Education nationale, il s'adresse à une centaine d'élèves du cycle 3 valides et porteurs de handicap du bassin du Puy-en-Velay, mais il réunit aussi des bénévoles des associations, des élèves de terminales littéraires et des Master 2 de l'ESPE (École Supérieure du professorat et de l'Éducation) qui ont été formés en atelier d'écriture et participent au projet.

Tout d'abord, les bénévoles viennent en classe pour sensibiliser les enfants, avant la journée intégrative qui regroupe l'ensemble des participants et permet à chacun de découvrir le conte, sa structure, des techniques d'illustrations, sa forme...

De retour en classe les élèves élaborent leurs propres contes autour de la thématique des différences. Des échanges entre écoles et structures éducatives sont mis en place tout au long de l'année de création.

Une soirée de restitution a été organisée, le 4 juillet 2018 à Canopée, pour permettre à tous de mettre en valeur leur travail et découvrir les récits des autres participants.

Le jury, faisant la part belle à la diversité, était composé notamment de professionnels du collectif « On Conte sur Nous », d'illustrateurs, de lycéens, de personnes ayant une déficience visuelle et de résidents de la Maison d'Accueil Spécialisée d'Allègre. Ils ont récompensé chaque ouvrage par un prix spécifique.

Ainsi, une centaine d'élèves ont pris part au projet « On Conte sur Nous ». Grâce à leur imagination, leur talent et leur ingéniosité, ils ont partagé avec le public leur vision de la citoyenneté, de la tolérance, du respect de l'autre. Les résidents de la MAS d'Allègre ont choisi d'illustrer le conte « Varan le fourmilier » au son rythmé des maracas, djembés, claves... Des moments de partage et de rires inoubliables et surtout des liens uniques pour créer ensemble.

Devant le succès de la première édition, le projet a été reconduit pour l'année scolaire 2018/2019 et, dès la rentrée, l'essaimage à d'autres écoles de Haute-Loire est envisagé.

Pour en savoir plus :
<http://www.fol43.org/>

Soutien du Comité de sélection
des projets :
5 000 € en juin 2018 pour une aide
au fonctionnement

Correspondant territorial
de la Fondation :
Pierre-Bernard Puel

Les Francas du Rhône



Région Auvergne-Rhône- Alpes

Ambassadeurs CM2-6^e

La structure

Fédération laïque de structures et d'activités, les Francas du Rhône ont une vocation indissociablement éducative, sociale et culturelle. Association complémentaire de l'école, reconnue d'utilité publique, les Francas du Rhône agissent pour l'accès de tous les enfants et de tous les adolescents à des loisirs de qualité et se veulent un espace de rencontre de tous les éducateurs, enseignants, parents, animateurs, favorisant le brassage des origines, des âges et des milieux.

Le projet

A Lyon, dans le troisième arrondissement et sur les villes de Givors et de Decines, les Francas en collaboration avec l'Éducation nationale, adaptent le projet « Ambassadeurs CM2/6^e » afin d'agir avec des enfants de CM2 pour préparer au mieux leur arrivée au collège.

Partant du constat que le moment de rupture entre l'école primaire et le collège peut avoir une incidence importante dans le parcours d'un élève et conduire à une situation de décrochage scolaire, l'objectif est de mieux préparer les élèves de CM2 aux lieux qu'ils vont côtoyer, aux nouvelles formes d'apprentissage, d'organisation, de vie collective, de loisirs, d'administration, qu'entraîne le passage en 6^e.

Une grille d'observation est établie, avec des critères et des indicateurs permettant à l'enseignant de CM2 d'identifier les élèves fragilisés : manque d'autonomie, caractère introverti ou trop influençable, angoisses importantes des élèves ou de leurs parents, etc.

Les élèves repérés (entre dix et vingt chaque année par site) se réunissent sur des temps scolaires ou périscolaires et se voient proposer des actions pédagogiques spécifiques sur la connaissance du collège et le repérage de leurs potentialités et fragilités.

Ces élèves deviennent personnes ressources, Ambassadeurs, pour les élèves de leur classe, ils réalisent à cet effet, chaque année, un outil explicatif de ce nouvel environnement (site internet, jeu de société, vidéos...).

Ce projet innovant repose sur un partenariat entre les établissements scolaires (primaires et secondaires), les Inspecteurs de l'Éducation nationale (IEN), des services municipaux et des associations d'éducation populaire des villes concernées.

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants et d'animateurs avec également l'apport dans certains territoires de jeunes en service civique. L'accompagnement formatif est effectué par un membre des Francas du Rhône.

Évalué et modélisé avec le concours du CARDIE de Lyon et du BIEF, la phase d'essaimage et de modélisation est en cours. Sur l'année 2019 cinq écoles de la ville de Lyon vont être impliquées dans ce projet sur des temps périscolaires. La prévention du décrochage scolaire lors de la liaison CM2/6^e apparaît d'ailleurs comme un des trois objectifs dans son nouveau Projet Educatif de Territoire (PEDT).

Le projet, depuis sa création, fait l'objet d'une certaine reconnaissance, il a été :

- labellisé « projet innovant » par Madame la rectrice de l'Académie de Lyon ;
- cité deux fois dans le rapport du Cnesco « Comment agir plus efficacement face au décrochage scolaire ? » (Projets innovants pour agir face au décrochage scolaire/ Prévenir le décrochage scolaire » et « identifier les signes précurseurs du décrochage) ;
- présenté aux futurs chefs d'établissements dans leur formation à l'ESEN.

De plus, il a fait l'objet d'un reportage diffusé sur la webradio de l'institut Français de l'éducation (Ifé), et d'un article publié dans Alternatives Économiques « L'invention des possibles ».

Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation AG2R LA MONDIALE depuis sa création en 2012.

Pour en savoir plus :
<http://69.lesfrancas.net/>

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 11 décembre 2014 de 45 000 € sur 3 ans

Mots et Merveilles



Région Hauts-de-France

Les Incorruptibles

La structure

Basée à Aulnoye-Aymeries dans le Nord, l'association Mots et Merveilles est reconnue pour son action engagée contre l'illettrisme.

Le projet

L'apprentissage de la lecture est favorisé par un environnement porteur, par la familiarisation du livre et par le plaisir avant tout.

Pour aller plus loin que la simple distribution de livres, l'association a souhaité mettre en place le « Prix Littéraire des Incorruptibles ». Ce prix est l'occasion de relever un défi : celui de lire tous les albums sélectionnés par tranche d'âge et de se forger une opinion personnelle. Il permet de partager des choix et des temps de lecture avec les différentes écoles primaires et de créer une réelle dynamique locale autour de la littérature jeunesse, en lien avec la médiathèque d'Aulnoye-Aymeries.

Cette dynamique permet de découvrir de nouveaux albums, de confronter sa parole à celles des autres, d'apprécier sa liberté de penser et de la partager tel un petit citoyen par la voix du vote. Le jeune lecteur peut exprimer ses goûts et ses préférences tout en restant à l'écoute des autres.

Préalablement, l'association prévoit le matériel nécessaire pour exercer le vote en condition réelle. Elle transmet les cartes d'électeurs à chaque école et rencontre le service de l'état civil de la maire qui lui remet urne, isoloir, enveloppes et tampon.

Chaque enfant est appelé à faire le choix de son album à travers une démarche citoyenne : en présentant sa carte d'électeur, en mettant son bulletin sous enveloppe dans l'isoloir, en émargeant et en le déposant dans l'urne.

Toutes les étapes du vote sont expliquées ainsi que le vocabulaire adéquat. Après avoir dépouillé et compté ensemble, l'album élu est ensuite lu à voix haute. Les enfants peuvent prolonger leur discussion autour d'un goûter.

Cette année, le Maire de la commune est venu saluer l'évènement et a pu discuter avec les enfants.

A l'issue du vote, les classes conservent les séries d'album pour que les enfants puissent y avoir accès de nouveau. Dans le cadre du partenariat avec la Médiathèque d'Aulnoye-Aymeries qui participe activement au projet, l'association y dépose un double exemplaire de toutes les séries, afin que les enfants puissent les emprunter en dehors du temps scolaire.

En 2017/2018, 621 enfants issus des 27 classes primaires (du CP au CM2 et classes ULIS - Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) ont été appelé à participer au Prix et à voter dans les locaux de l'Association du lundi 09 au jeudi 20 avril 2018.

Parmi 5 albums proposés dans chaque classe et par niveau, les élèves ont choisi :

- « Drôles de vacances » de G. Soffer a eu la faveur des élèves de CP/CLIS ;
- « Aimé » de C. Clément a remporté les suffrages des élèves de CE1 ;
- « Le peintre qui changea le monde » de H. Ben Kemoun a retenu l'attention des élèves de CE2/CM1 ;
- « La vraie recette de l'amour » de A. Laroche celle des élèves de CM2.

Pour en savoir plus :
www.asso-motsetmerveilles.fr

Soutien du Comité de sélection des projets :
5 500 € en avril 2015 pour une aide à l'investissement

Association lauréate du prix « Éducation » 2016 :
10 000 €

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 12 juin 2017 de 6 000 € en 2017, 2018 et 2019

BIEF & Île- Saint-Denis



Région Île-de-France

Aider tous les enfants de l'île à réussir

La structure

Créé en 1989, le Bureau d'Ingénierie en Éducation et Formation (BIEF), basé à Louvain-la-Neuve en Belgique, est un organisme international de conseil et d'intervention dans les entreprises et les administrations, dans les systèmes éducatifs, et dans les ONG. Il est composé d'une équipe multiculturelle d'une trentaine d'experts de haut niveau.

Le domaine initial d'intervention du BIEF — l'ingénierie de l'éducation et de la formation — s'est élargi depuis quelques années à d'autres aspects de la gestion des ressources humaines, dont le développement des compétences et la gestion des projets.

Le BIEF intervient dans six langues : français, néerlandais, anglais, espagnol, arabe, portugais.

Le projet

Constatant que l'échec scolaire restait très prégnant en dépit des nombreuses initiatives mises en œuvre par les acteurs du territoire, la Municipalité de l'Île Saint-Denis a décidé d'expérimenter une démarche globale visant la réussite éducative de tous les enfants à l'échelle de la commune en coopération étroite avec la Fondation et le BIEF.

Le fil rouge de cette expérimentation repose sur l'hypothèse suivante : c'est en renforçant les coopérations entre acteurs (lien scolaire/périscolaire – lien parents/éducateurs formels) et en veillant à la cohérence des différents dispositifs que les résultats scolaires des enfants pourront être améliorés significativement.

Programmée sur 6 ans, l'expérimentation pilotée et animée par les représentants de la commune de l'Île Saint-Denis est conduite en lien étroit avec l'Éducation nationale et bénéficie du soutien méthodologique du BIEF qui a été mandaté par la Fondation pour accompagner la Municipalité tout au long du projet.

La démarche est structurée selon les étapes suivantes :

1. Conception et animation d'une démarche socio-éducative favorisant la réussite éducative et scolaire de tous les enfants de l'Île Saint-Denis (prioritairement âgés de 3 à 11 ans) ;
2. Financement d'actions ou de projets sur le territoire de l'Île Saint-Denis ;
3. Animation d'un réseau de parties prenantes (personnes physiques et morales) ;
4. Suivi, évaluation et restitution des résultats de la démarche ;
5. Etablissement de recommandations pour améliorer la pertinence, l'efficacité et le caractère équitable des dispositifs de réussite éducative et scolaire.

En 2016, le BIEF a présenté à la Fondation et à la Mairie son plan d'actions, tout d'abord axé sur l'école située dans le Sud de l'Île, et a proposé quatre champs d'investissement prioritaires :

1. Favoriser l'accès des enfants du Sud de l'île, mais aussi leur famille, à la culture et au sport ;
2. Travailler sur la professionnalisation/formation des animateurs et des encadrants ;
3. Renforcer la dynamique au sein de l'école, dont le lien avec les acteurs extérieurs, via des activités qui font lien ;
4. Relancer une dynamique citoyenne à l'échelle du quartier.

Dès l'année scolaire 2016/2017, un premier comité de pilotage a été organisé et, conformément au plan d'action, les premiers projets ont démarré.

La Fondation a ainsi financé plusieurs associations dans le cadre du dispositif CLAS (pour Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité), mis en œuvre dans les trois écoles primaires de l'Île : Jean Lurçat, Samira Bellil et Paul Langevin.

Dans l'école Jean Lurçat, elle entame sa troisième année de soutien au dispositif décrochage scolaire. Un dispositif qui permet à l'enseignant de rester avec un demi groupe classe pendant que l'autre moitié est prise en charge par une association spécialisée dans un domaine ou l'autre (l'architecture, les arts, les sciences, le sport, l'informatique ...), et qui intervient sur des activités complémentaires aux apprentissages scolaires.

Elle soutient également un projet d'intervention musicale dans l'école.

Dans l'école Samira Bellil, la Fondation finance à partir de cette année le projet « Danzchural », un projet de danse contemporaine allié à un travail de photographie en collaboration avec les sections maternelles et primaires de l'école.

Un projet « Ma parole » est aussi financé. C'est un projet d'écoute et d'enregistrement mobile de dialogues et de récits préalablement construits collectivement.

Enfin, **dans l'école Paul Langevin**, les projets soutenus depuis 2018 sont : un projet de bibliothèque en élémentaire, un projet de jardin pédagogique, des ateliers parents-enseignants, une formation au numérique et des interventions de Claire Leconte, chercheuse spécialiste des rythmes de l'enfant et de l'adolescent, sur les thèmes « tout savoir sur le sommeil des enfants » et « les effets nuisibles des écrans ».

Le BIEF a effectué en 2018 l'évaluation des projets Danzchural et Ma Parole à l'école Samira Bellil, l'évaluation de l'intervention musicale à Jean Lurçat de même qu'une évaluation complémentaire du dispositif décroïsonnement. Le BIEF a également produit une note de synthèse qui dégage les grandes caractéristiques communes aux différents projets, et en analyse leur potentiel dans la lutte contre le décrochage scolaire.

Pour 2019, le projet est d'évaluer les projets mis en route au sein de l'école Paul Langevin.

Pour en savoir plus :
www.bief.be

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 11 décembre 2014 pour 6 ans.

Montant alloué : 50 000 € par an pour le financement d'actions portées par les acteurs du territoire et 25 000 € par an pour l'accompagnement méthodologique

Région Île-de-France

Regards croisés

La structure

LE BAL est une plateforme indépendante d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie, dédiée à l'image contemporaine sous toutes ses formes : photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias. Association à but non lucratif créée en 2010 par Raymond Depardon et Diane Dufour, LE BAL et son pôle pédagogique, La Fabrique du Regard, mènent, chaque année, un travail en profondeur avec plus de 2 000 jeunes de l'éducation prioritaire. L'objectif : leur permettre de penser le monde en images.

Le projet

Regards Croisés est un programme d'éducation à l'image mené par la Fabrique du Regard destiné à des enfants âgé.e.s de 6 à 10 ans, du CP au CM2. Il se déroule en classe et en centre de loisirs, dans des quartiers défavorisés (quartiers politique de la ville, réseaux d'éducation prioritaire).

En 2018-2019, le programme Regards Croisés intervient auprès de 24 classes issues de 7 écoles élémentaires, soit 532 enfants concerné.e.s. L'objectif du programme est de stimuler la curiosité des enfants, de solliciter leur aptitude à l'échange, à l'inventivité et à l'imagination. En promouvant l'émergence d'un travail collectif, les enfants découvrent la profondeur, la complexité et la richesse des images avant de réaliser un film aux côtés d'un.e artiste. Le projet favorise une plus grande autonomie des enfants par l'intermédiaire d'ateliers où leur parole et leurs idées sont valorisées. Le programme se déroule en 4 phases réparties sur toute l'année : lors d'une phase d'ouverture culturelle, les élèves visitent l'exposition du BAL avec une conférencière de La Fabrique du Regard. Ils.elles comparent ensuite diverses démarches artistiques lors d'un atelier d'approfondissement, analysent de courts films documentaires au cours d'une séance de projection en classe. Enfin, après avoir rencontré un.e artiste vidéaste, les élèves volontaires réalisent un film en centre de loisirs.

Le choix de l'artiste s'effectue en fonction de la qualité de son travail artistique et de sa capacité à transmettre. Le projet de l'atelier de réalisation est proposé et affiné avec l'équipe de la Fabrique du regard en concertation avec les équipes enseignantes.

En fin d'année scolaire, une restitution locale et une grande exposition publique à La Femis présentent les temps forts des ateliers ainsi que les films réalisés par les enfants.

Grâce au partenariat avec la Fondation AG2R LA MONDIALE, l'école et centre de loisirs Championnet (Paris 18^e), l'école et centre de loisirs Saint-Isaure (Paris 18^e), l'école et centre de loisirs Simplon (Paris 18^e), l'école et centre de loisirs Gustave Rouanet (Paris 18^e), l'école et centre de loisirs Reims (Paris 17^e), l'école et centre de loisirs Tanger B (Paris 19^e), l'école et centre de loisirs Tourtille (Paris 20^e) bénéficient du programme Regards Croisés.

Ce partenariat prolonge la collaboration avec les écoles d'un même bassin afin de renforcer le parcours culturel des jeunes entre établissements en concertation avec les acteurs du territoire et les équipes pédagogiques.

Pour en savoir plus et visionner les films réalisés par les enfants : www.le-bal.fr

Soutien du Comité de sélection des projets :
10 000 € en novembre 2014 pour une aide au fonctionnement

Soutien du Comité scientifique et d'orientation :
10 000 € en octobre 2015 et 70 000 € sur 3 ans en novembre 2016 pour une aide au fonctionnement

Correspondante territoriale de la Fondation :
Lucie Célier

Les Ailes d'Anymania



Région Normandie

Les mini-Pousses

La structure

L'association Les Ailes d'Anymania, créée en 2015, porte le projet de construction et d'animation des ateliers pédagogiques permettant à tous de découvrir une ferme respectueuse de l'environnement. La ferme découverte éco-solaire est située en zone urbaine sur la commune de Val-de-Reuil, à proximité du théâtre, d'écoles et de la voie verte.

Le projet

Le projet a été construit avec des enseignants et en collaboration avec le Directeur Enfance jeunesse et éducation de la Ville de Val-de-Reuil. Les ateliers ont été conçus avec les équipes pédagogiques des écoles selon l'âge des enfants et des attentes pédagogiques des enseignants.

Il rentre dans le Projet d'Education Global de la ville de Val-de-Reuil et plus largement dans celui de la Communauté d'Agglomération Seine Eure qui soutient le projet depuis le mois de mai 2017.

Les écoles ont été contactées dans un rayon de 40 km autour de la ferme et prennent régulièrement des nouvelles du chantier pour prévoir les ateliers pédagogiques dès la rentrée des vacances de printemps 2019.

L'atelier les « mini-Pousses » s'adresse également aux enfants accompagnés de leur famille auxquels vont s'ajouter des demandes spécifiques d'associations, centres de loisirs, relais des assistantes maternelles.

L'équipe pédagogique a préparé des activités adaptées à partir de 2 ans et jusqu'à 11 ans. Le lien avec le programme scolaire sera fait pour les groupes sous forme de projet d'activités spécifiques avec les équipes éducatives.

C'est un lieu de découvertes, d'apprentissages, de thérapie, une éducation au respect de la nature et de l'autre dès le plus jeune âge.

Des enfants accueillis en SESSAD participent au chantier construction de nichoirs panneaux et peinture avant la préparation du jardin potager.

Pour en savoir plus :

<https://www.anymania.fr>

 anymania ferme écologique

Soutien du Comité de sélection des projets :

10 000 € en juin 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondant territorial de la Fondation :

Patrick Lepetit

Région Nouvelle Aquitaine

OperaKids

La structure

Depuis plus de cinquante ans, l'Opéra de Limoges produit et diffuse, à Limoges et en région, des spectacles lyriques, symphoniques, chorégraphiques et des concerts dans le domaine des musiques de patrimoine et de création.

L'Opéra favorise l'accès à sa programmation de tous les publics et notamment participe à l'éducation artistique et culturelle du public scolaire.

Le projet

L'Opéra de Limoges développe depuis plusieurs années une politique centrée autour de la voix à travers la sensibilisation du jeune public à la musique, l'insertion des jeunes chanteurs dans le monde professionnel et l'éducation vocale à travers des projets participatifs.

Au-delà du travail quotidien de médiation et de sensibilisation mené par le service éducatif, deux expériences singulières ont permis à l'Opéra de Limoges de cheminer vers un projet global éducatif et artistique pour les jeunes dans les quartiers.

Le projet participatif « La Jeune fille aux mains d'argent » dirigé par Raoul Lay et mis en scène par Catherine Marnas en 2011/2012 a constitué une première étape d'appréhension dans l'organisation et le suivi de pratiques collectives régulières jusqu'à la production d'un spectacle.

Puis, l'opéra participatif « De Cendre et d'Or » a rajouté la dimension créatrice, le lien plus fort avec les territoires et le secteur éducatif ainsi que l'inscription dans la durée.

OperaKids entérine cette volonté de partager sur la durée avec les populations et les acteurs sociaux, associatifs et éducatifs des quartiers une aventure artistique et humaine par le biais de rencontres et d'échanges tout au long du projet.

L'objectif poursuivi consiste en la découverte de la pratique vocale par des enfants, issus des quartiers prioritaires de la Politique de la ville, mais aussi à un accès inventif à la musique et à la culture ; à un développement des valeurs d'acceptation, de solidarité et de partage.

Cette odysée vocale est un parcours riche où se mêle au fil des ateliers, la rencontre de chaque enfant avec ce qu'il est, au travers de sa voix qu'il apprendra alors à apprivoiser, accepter, gérer et développer.

Sur le premier semestre 2018, deux groupes de 25 à 30 personnes ont été constitués, soit une soixantaine d'enfants, issus de différents quartiers de Limoges qui n'avaient jusqu'à lors jamais fait de musique ou de scène, font partie du projet qui se déroulera sur trois ans.

Dès septembre 2018, trois groupes se sont constitués, ce qui porte à 90 le nombre des enfants impliqués dans le projet. La majorité des enfants se situent dans une classe d'âge entre 6 et 14 ans du fait de leur homogénéité vocale et de leurs centres d'intérêts communs. L'aspect intergénérationnel a également été pris en compte avec l'association possible d'adultes dans l'accompagnement des enfants (lors des ateliers hebdomadaires, des regroupements, des ateliers extra scolaires, etc.).

Le projet a déjà mis en place :

- 35 mercredis d'ateliers à l'Opéra (deux groupes) ;
- ateliers dans les quartiers pendant les vacances scolaires ;
- voyage éducatif prévu à la Philharmonie de Paris ou à Radio France ;
- premier concert en mars 2019.

Pour en savoir plus :

<http://www.operalimoges.fr>

Soutien du Comité de sélection des projets :

7 000 € en mars 2018 pour une aide au fonctionnement

Correspondante territoriale de la Fondation :

Caroline Godot



Région Occitanie

Je sème demain dès aujourd'hui !

La structure

Artpiculture, association d'éducation à l'environnement, a pour objet d'améliorer l'empreinte écologique de nos modes de vie en renforçant la sensibilité de l'Homme à la biodiversité et en développant sa capacité créative. Créée en 2009 et basée dans le village d'Artagnan en Midi-Pyrénées, l'association défend les valeurs de l'éducation populaire et de l'éducation à l'environnement par et pour tous.

Le projet

Le projet « Innovation des systèmes éducatifs et alimentaires » est la phase d'essai d'actions réalisées au sein de différentes collectivités locales depuis 2010.

Le projet « Sur les bancs du potager public » démarré depuis 2014 avec la commune de Gayan, concerne l'installation d'un potager pédagogique au sein d'une école, et la réalisation d'animations autour du potager et l'alimentation durable, portant les valeurs de l'entraide, la tolérance et l'engagement.

Réalisé sur plusieurs années, ce projet a abouti à la conception d'un programme de formation à destination des animateurs de centre de loisirs et des temps périscolaires. Cette formation leur permet de renforcer leurs compétences et leur autonomie pour réaliser des animations autour de l'alimentation et d'une agriculture durable, en utilisant un jardin comme support pédagogique.

Ce programme de formation a bénéficié en 2016/2017 à une dizaine d'école de la Communauté de Communes Adour Madiran (CCAM) avec laquelle l'association a noué un partenariat privilégié.

La CCAM est porteuse d'un projet d'amélioration de la qualité de la restauration collective en augmentant la part de l'approvisionnement local et de saison, et issu d'une agriculture de qualité. Cette ambition s'accompagne d'un programme de sensibilisation des enfants, des personnels encadrants et des parents. La généralisation de l'installation de potagers pédagogiques et d'activité de sensibilisation permet d'emmener ces différents publics cibles vers ces changements de pratiques au sein de la restauration collective.

De plus, Artpiculture est identifié sur son territoire comme un partenaire compétent. Des programmes d'animations autour de l'abeille, de la pollinisation et d'une alimentation durable durant les temps scolaires ont été mis en place et sur l'année scolaire 2016/2017, 10 écoles de la CCAM, et donc leurs 10 animateurs, ont bénéficié de l'accompagnement « Du potager à l'assiette ». Aujourd'hui, près de 600 enfants de la CCAM bénéficient des jardins potagers installés au sein des écoles et des animations régulières.

En 2017/2018, Artpiculture a préparé l'extension de ce projet d'installation de jardins et de réalisations d'animations auprès de 40 écoles. Une nouvelle phase, prévue pour la rentrée de septembre 2019, permettra ainsi à 30 animateurs d'être formés en agroécologie, en pédagogie active et en alimentation durable et à 450 enfants de bénéficier alors de cette sensibilisation à une alimentation durable et citoyenne.

L'association prépare le développement de cet accompagnement auprès des communautés de communes limitrophes de la CCAM : CC Armagnac-Adour, CC Astarac Arros en Gascogne, CC Bastides et Vallons du Gers, CC Cœur d'Astarac et Gascogne. A la rentrée 2020, ces 5 communautés de communes qui totalisent 183 communes, pourront ainsi bénéficier du projet d'installation de potagers pédagogiques et de formations des animateurs locaux. Le nombre d'enfants bénéficiaires de cette dynamique d'essaimage pourrait être de 6 000 par an.

Pour en savoir plus :
<http://www.artpiculture.org/>

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par le
Conseil d'administration du 7 juin
2018 de 12 000 € en 2018 et 2019

Langues en Scène



Région Occitanie

Les langues et le théâtre en milieu rural

La structure

Jeune association créée en 2010 à Saint-Jean-de-Luz, Langues en Scène accompagne les enseignants dans l'apprentissage des langues et la découverte du jeu théâtral avec des comédiens natifs ou parfaitement bilingues.

Le projet

Après le Pays Basque et Paris, l'association intervient également à Bordeaux et en Ile-de-France. Au total, plus d'une vingtaine d'écoles publiques, implantées en zones défavorisées, ont accueilli cette démarche ludique et innovante qui a reçu l'agrément de l'Éducation nationale sur tout le territoire national dès la première année de son activité.

Depuis 2008, l'apprentissage des langues étrangères est obligatoire dans les écoles primaires ; or les professeurs, même habilités à enseigner les langues, ne se sentent pas forcément à l'aise pour les enseigner ; d'autres, formés pour les enseigner, trouvent la pédagogie du théâtre avec un comédien de langue maternelle étrangère très intéressante et enrichissante : elle permet aux élèves de s'ouvrir à d'autres cultures, d'acquérir un bon accent, les bonnes intonations, d'apprendre en s'amusant, de se libérer et de reprendre confiance.

Il s'agit d'interventions conjointes avec des enseignants et des comédiens, d'une durée de 18 heures pendant le temps scolaire, au cours desquelles les élèves deviennent acteurs. Cette démarche pédagogique répond aux objectifs du CERCL (Cadre européen commun de référence pour les langues) de mettre en place des situations d'apprentissage où les élèves s'expriment.

Depuis 2011, plus de 3 000 élèves ont bénéficié de la méthode Langues en Scène et dans les trois années à venir, l'association souhaite répondre aux demandes d'enseignants en milieu rural dans le département du Lot. Au sein de l'Éducation nationale, l'inspecteur des langues du Lot travaille en concertation avec l'animatrice LVE (langue vivante étrangère) et la conseillère pédagogique mission LVER (langue vivante étrangère et régionale). Ils se sont rapprochés des enseignants volontaires en septembre 2018 pour mettre en place le projet dès janvier 2019.

Le thème général choisi est le même pour une grande partie des enseignants, «le vivre ensemble». Cette démarche pédagogique répond aux objectifs du Conseil de l'Europe (2002) de mettre en place des situations d'apprentissage où les élèves s'expriment.

Cette démarche permet :

- aux élèves de s'ouvrir à d'autres cultures, d'explorer une langue en exprimant ses pensées, ses émotions, d'apprendre en s'amusant, de prendre confiance pour s'exprimer librement ;
- aux enseignants de travailler en équipe avec un comédien qui leur apporte toutes ses compétences linguistiques, artistiques et culturelles ;
- aux parents d'être associés à cet apprentissage : répétition des rôles à la maison, élaboration des accessoires.

Les élèves donneront une représentation en fin d'année devant leurs parents, les enseignants et les élèves des autres classes.

Ce sont d'ores et déjà, quatre classes du CP au CM2, soit 87 élèves répartis dans trois écoles, qui ont démarré le projet.

Pour en savoir plus :
www.langues-en-scene.com

Soutien du Comité de sélection
des projets :
10 000 € en décembre 2018 pour
une aide au fonctionnement

Correspondant territorial
de la Fondation :
Eric Brehier

Région Occitanie

En piste , ici et ailleurs

La structure

Créée en 1999, L'école de cirque Passing enseigne les arts du cirque comme un outil pédagogique et éducatif pour un public allant de la petite enfance aux adultes.

Le projet

Unique école de cirque du département des Hautes-Pyrénées, installée à Tarbes, l'association est sensible à tous les publics (petite enfance, enfance, adolescence, familles, en situation de précarité ou de handicap...), partout sur le territoire (ville, village, quartiers, centre-ville, campagne, montagne) pour des projets sur-mesure.

L'intervention de l'association dans les écoles s'est progressivement développée, de quelques ateliers de pratique ouverte aux enfants dès 5 ans hors temps scolaire (mercredi et soirée) à une activité plus structurée.

A travers ses interventions, Passing a fait la démonstration de son professionnalisme et du bien fait sur le développement global de l'enfant.

Les ateliers ont permis de susciter l'intérêt des équipes pédagogiques des écoles du territoire pour deux raisons :

1. par l'attrait de la discipline ;
2. par les liens transversaux avec le travail en classe.

En effet, les compétences abordées en atelier cirque sont transférables à l'école. C'est la raison pour laquelle à partir de 2004, l'association a pu proposer et décliner un projet pédagogique au service de l'Education nationale, et obtenir son agrément. Depuis 2016, forte de ce succès, l'association a souhaité mettre en œuvre l'essaimage du projet pédagogique sur le territoire afin d'offrir les mêmes chances d'accès à cette pratique pour les écoles des secteurs les plus éloignés géographiquement, en milieu rural, ou dont les élèves sont éloignés de la pratique culturelle.

L'association est en lien avec plusieurs écoles en milieu rural et sur des quartiers prioritaires. Ces démarches s'inscrivent avant tout dans un projet d'école propre à chaque équipe enseignante avec des attentes et des objectifs différents. C'est la raison pour laquelle le projet s'articule et se construit avec l'équipe enseignante, les collectivités locales, et les familles de façon réactive.

En 2018, Passing décline des projets cirque avec une dizaine d'écoles en milieu rural et sur des quartiers. Ainsi, 400 enfants bénéficient du programme :

- un projet mis en place sur un quartier prioritaire de la ville avec 2 écoles maternelles, de la découverte à la réalisation d'un spectacle avec une journée au festival Barakacirq (ateliers et spectacle sous chapiteau) ;
- deux projets d'écoles en milieu rural (8 classes), où le cirque, vecteur pour les apprentissages scolaires, permet de mettre du lien entre les familles et les équipes enseignantes grâce à la réalisation d'une soirée spectacle festive au cœur du village (400 personnes par représentation).

Pour en savoir plus :
<http://www.passing65.fr>

Soutien du Comité de sélection
des projets :
8 000 € en octobre 2017 pour une aide
à l'investissement

Association lauréate du prix
« Éducation » 2018 :
10 000 €

Correspondante territoriale
de la Fondation :
Sandra Munoz

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Quand galeries d'art et artistes s'installent à l'école

La structure

Depuis plus de 25 ans, l'association Arts & Développement intervient dans les quartiers prioritaires en mettant en œuvre, dans la rue, des ateliers de pratique artistique, gratuits et en libre adhésion. Dans chaque quartier, chaque semaine, un artiste, des animateurs et des bénévoles accueillent les enfants aux pieds des tours pour un temps de création partagée.

Cet accès à l'art, dans l'espace public, favorise le développement de l'enfant, le lien social entre les habitants et dynamise les espaces collectifs.

Le projet

L'association est convaincue que l'exercice de la créativité favorise le développement de l'enfant en termes de sensibilité, d'autonomie, de confiance en soi et lui permet de construire un rapport à l'autre et au monde pour un mieux vivre ensemble.

En prolongement des ateliers de pratique artistique en pied d'immeubles qu'elle organise chaque semaine dans 15 cités, l'association souhaite créer des passerelles avec les écoles de ses territoires d'intervention et travailler ainsi sur la continuité éducative. Pour cela, elle a proposé de développer une action expérimentale sur le quartier marseillais de la Solidarité (15^e arrondissement). La création d'un va-et-vient entre l'école et l'atelier de rue a pris différentes formes.

Une galerie d'art a été installée au sein de l'école élémentaire. Elle permet de présenter une sélection de peintures d'un enfant de l'école fréquentant régulièrement les ateliers de rue, par cycle de 6 à 8 semaines. Chaque exposition est l'occasion d'un vernissage qui permet à la classe d'aborder l'histoire de l'art et des concepts artistiques comme : qu'est-ce qu'une exposition, un vernissage ? Quels sont les courants artistiques auxquels nous pouvons raccrocher les œuvres ?

Le temps d'un vernissage est aussi l'occasion de convier les parents de l'enfant à l'école et ainsi de favoriser la rencontre avec l'enseignant, sur un champ qui permet de faire un pas de côté par rapport aux apprentissages de base de l'enfant en classe.

Le projet artistique a été orienté autour du projet des classes concernées par l'intervention de l'association : « Voyages autour du monde ». L'artiste Laetitia Conti a ainsi proposé « Un artiste, un continent ». Sept séances ont été conduites avec chacune des deux classes de CE2 entre janvier et février 2018, soit 46 élèves ont été touchés. Ils ont réalisé des créations individuelles et collectives, de la Vague d'Hokusai à une œuvre pointilliste aborigène, en passant par l'autoportrait de Van Gogh, les portraits à la façon d'Andy Warhol, de Picasso ou de Lam.

Les deux enseignants se sont particulièrement investis dans le projet, tant dans son élaboration que dans l'animation des séances, jusqu'à venir sur l'atelier de rue dans le quartier. Ils ont apprécié l'organisation et l'approche pédagogique des intervenants de l'association, le contenu artistique proposé et la cohérence avec leur programme scolaire. Ils ont observé le lien privilégié tissé avec les enfants, surtout avec ceux fréquentant les ateliers de rue.

Un vernissage a clôturé ce projet de résidence d'artistes au sein de l'école. Ce sont une vingtaine de parents qui ont ainsi découvert les œuvres des participants.

En 2018-2019, le projet sera reconduit avec le renouvellement régulier des œuvres d'enfants exposées au sein de l'école et la mise en œuvre d'une nouvelle résidence d'artistes toujours avec deux classes de CE2, afin d'aboutir à la réalisation d'une fresque sur un mur de la cour de récréation de l'école.

Pour en savoir plus :

<http://www.artsetdeveloppement.com>

Soutien du Comité de sélection des projets :

3 640 € en octobre 2016 pour une aide au fonctionnement

Association lauréate du prix

« Éducation » 2014 :

10 000 €

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 12 juin 2017 de 5 000 € en 2017 et 2018

Correspondante territoriale de la Fondation :

Joëlle Grossi

Fondation Apprentis d'Auteuil



Région Provence-Alpes- Côte d'Azur

L'école des apprentissages

La structure

Depuis 150 ans, la Fondation Apprentis d'Auteuil est un acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance. Elle développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion de jeunes en difficultés et accompagne près de 30 000 jeunes et familles fragilisés dans plus de 200 établissements. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou l'Aide Sociale à l'Enfance.

L'École des apprentissages Vitagliano, située dans le quartier de la Blancarde à Marseille, accueille une centaine d'enfants en difficulté avec lesquels elle pratique une pédagogie différenciée basée sur la confiance et l'autonomie.

Le projet

Le projet est parti du constat qu'aujourd'hui, 100 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification chaque année.

Le parcours scolaire d'un enfant se joue pour beaucoup dans les premières années. L'école primaire est le lieu des apprentissages fondamentaux et aussi celui où les premiers retards apparaissent. A l'entrée au collège, 15 % des élèves connaissent déjà des difficultés sévères ou très sévères. Apprentis d'Auteuil a décidé de faire des 6-15 ans une priorité et construit des dispositifs de remobilisation par les arts et/ou le sport pour accompagner ces jeunes.

Le projet d'établissement s'articule autour d'objectifs liés aux besoins et attentes du public accueilli et de ceux qui œuvrent à leur côté : lutter contre le décrochage scolaire, favoriser l'insertion socioprofessionnelle et sécuriser les parcours des jeunes. Dans ce contexte, l'établissement souhaite permettre aux jeunes d'expérimenter la découverte et la pratique musicale comme des outils particuliers de socialisation et de lutte contre l'échec scolaire.

Le projet Démos-Marseille (dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) vise à élargir l'univers culturel des enfants et à développer chez chacun d'eux des compétences utiles à leur réussite scolaire et extrascolaire. La musique devient un vecteur original de développement des capacités cognitives, artistiques et sociales. Ce projet à dimension nationale, coordonné par la Philharmonie de Paris, est destiné aux jeunes habitants des quartiers politique de la ville ne disposant pas toujours des ressources économiques, sociales ou culturelles pour découvrir et pratiquer la musique classique dans les institutions existantes.

La pédagogie collective du projet conjugue éducation artistique et apprentissage du « vivre ensemble ». Le regard sur l'autre se double d'une responsabilisation des enfants dans le cadre d'une pratique intensive : chacun d'entre eux suit quatre heures de cours collectifs par semaine et se voit confier un instrument dont il est responsable pendant toute la durée de son parcours. Les 105 enfants marseillais bénéficiaires du projet sont issus de l'Ecole Vitagliano d'Apprentis d'Auteuil, du Cours Frédéric Ozanam (école des quartiers nord), de l'association de prévention Massabielle (cité des Lauriers) et du Centre d'action sociale du quartier Malpassé. Ces enfants sont âgés de 7 à 12 ans et présentent tous, à des degrés divers, des difficultés sociales, familiales et scolaires importantes.

Le projet musical s'est déroulé de septembre 2015 à juin 2018. Il a débuté avec des élèves du CP au CM2 et s'est poursuivi avec les mêmes élèves, selon le principe de la montée pédagogique. Les nouveaux élèves arrivant en cours de programme sont inclus.

Une implication a été demandée aux familles via une pratique ponctuelle du chant avec les enfants, lors des représentations, des réunions d'étape ou d'ateliers autour des musiques traditionnelles.

Pour en savoir plus :

<http://paca.apprentis-auteuil.org/>

Soutien du Comité de sélection des projets :

14 500 € en février 2015 pour une aide à l'investissement

Soutien du Comité scientifique et d'orientation en novembre 2016 : 60 000 € sur 3 ans

Correspondante territoriale de la Fondation :

Laurence Belorgey

National

Dispositif global de prévention des échecs scolaires précoces

La structure

L'Association Coup de Pouce, agréée et sous convention avec le ministère de l'Éducation nationale, a été créée en mai 1984 par une équipe d'enseignants lyonnais soucieux d'agir contre l'échec scolaire. Son but est d'œuvrer pour permettre à chaque enfant, quel que soit son environnement social ou familial, d'accéder à un parcours de réussite scolaire.

L'association se consacre principalement au développement du Coup de Pouce Clé (Clubs de lecture et d'écriture).

Ce dispositif de prévention de l'échec scolaire précoce s'adresse aux enfants du CP fragiles en lecture parce qu'ils ne bénéficient pas, chaque soir après la classe, du soutien dont ils ont besoin pour réussir.

Au sein de chaque club Coup de Pouce Clé, animé par un professionnel formé, les enfants, par groupe de 5, bénéficient d'un accompagnement 4 soirs par semaine après la classe, à raison d'1h30, de novembre à juin.

Ils participent à des activités ludiques et éducatives qui favorisent leur entrée dans le monde de l'écrit et contribuent à développer leur confiance en eux. Pleinement associés à la démarche, leurs parents contractent un certain nombre d'engagements concernant leur participation à la vie du club et l'accompagnement quotidien de leur enfant à la maison. L'action est mise en œuvre par les villes en collaboration avec l'Éducation nationale et avec l'appui technique de l'association.

En complément du Coup de Pouce Clé, l'Association Coup de Pouce développe d'autres dispositifs innovants pour renforcer ses réponses à l'échec scolaire précoce :

- le Coup de Pouce Clém (Clubs de lecture-écriture et mathématiques) à destination des enfants du CE1 fragiles dans les apprentissages fondamentaux. Cette action est lauréate du Programme d'Investissements d'Avenir ;
- le Coup de Pouce Cla (Clubs de langage) qui vise à accompagner les enfants « petits parleurs » de grande section de maternelle dans le développement de leur expression orale.

Le projet

Avec le soutien de la Fondation AG2R LA MONDIALE, l'association a pu mener avec succès l'expérimentation d'un dispositif global de réussite éducative dans quatre villes : Aix-en-Provence, Lille, Béthune et Perpignan.

Le projet permet de faire coïncider la politique de réussite éducative volontariste de ces municipalités avec la volonté de l'Association Coup de Pouce de proposer à terme aux villes qui le souhaitent de mettre en œuvre des actions destinées aux enfants fragiles dans l'acquisition des savoirs fondamentaux : parler, lire, écrire et compter.

L'appui de la Fondation porte sur la mise en place de 86 clubs Coup de Pouce : 46 clubs Clé, 34 Clém et 6 Cla. Ce sont donc au total 430 enfants et leurs parents qui peuvent bénéficier d'un tremplin pour prendre le chemin de la réussite scolaire.

Avec désormais 3 programmes opérationnels, l'association va pouvoir proposer aux municipalités la mise en place d'un dispositif complet de prévention des échecs scolaires qui couvre les trois années charnières d'apprentissage des savoirs fondamentaux.

En 2018-2019, l'association se fixe comme objectif d'accompagner 9 780 enfants. Il s'agira de la première année d'essaimage du Coup de Pouce Cla avec 286 clubs permettant d'accompagner 1 430 enfants et leurs parents.

Pour sa deuxième année d'essaimage le Coup de Pouce Clém sera déployé dans 264 clubs, au profit de 1 320 enfants et parents.

Quant au Coup de Pouce Clé, programme historique de l'association, environ 6 600 enfants et leurs parents seront accompagnés dans 1 322 clubs.

Pour en savoir plus :

<http://www.coupdepouceassociation.fr/>

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 11 décembre 2014 de 7 000 €, du 22 décembre 2015 de 21 000 € en 2015 et 2016 et du 17 novembre 2016 de 72 000 € sur 3 ans

National

Science pour vivre ensemble

La structure

Parce qu'il rend les élèves curieux et autonomes, capables de raisonner et de fonder leurs idées sur des arguments et des faits, un enseignement des sciences de qualité concourt à un meilleur « vivre ensemble » ainsi qu'à plus d'égalité des chances. C'est la vision qui anime la Fondation La main à la pâte.

Elle a pour mission de contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement de la science et de la technologie à l'école primaire et au collège. Elle propose des aides variées aux professeurs pour faire découvrir à leurs élèves une science vivante et accessible, favorisant par des pédagogies actives le goût pour la science, la compréhension des grands enjeux du 21^e siècle, le vivre ensemble et l'égalité des chances.

Le projet

En 2016, la Fondation La main à la pâte a, dans le cadre de son plan stratégique quinquennal, mis en place un nouveau pôle « Réseaux éducatifs d'expérimentation » dans l'objectif de mieux valoriser les idées, les pratiques et les réalisations originales de ses réseaux locaux.

Parmi ces derniers, celui des 23 Centres pilotes est le plus ancien et celui dédié à l'enseignement primaire. Il intervient dans plus de 7 200 classes, dont la moitié est située en réseau d'éducation prioritaire, ou dans des quartiers prioritaires de la Ville, ou encore en milieu rural, avec une visée centrale de prévention de l'échec scolaire.

Son action court de la maternelle à la 6^e, dans le cadre du nouveau cycle 3 et de la liaison école-collège, identifiée comme particulièrement porteuse de risques en termes de décrochage scolaire des élèves les plus fragiles.

Ce réseau est caractérisé par une approche ancrée dans chaque territoire qui s'incarne notamment par des partenariats propres à chaque centre. Un point commun à tous ces partenariats, et aux projets dont ils sont porteurs, est d'être coconstruit avec l'Education nationale. D'autres partenaires sont également associés tels que des municipalités ou conseils départementaux, des associations, des entreprises locales... Les familles sont en outre étroitement associées, à la fois actrices et bénéficiaires des projets éducatifs auxquels participent leurs enfants.

Afin de renforcer ce réseau et sa capacité à accompagner des projets territoriaux innovants et mobilisateurs au service de la réussite éducative des enfants, il a été décidé, dans le cadre de la planification stratégique, de structurer le travail des centres pilotes autour d'un chantier commun afin de permettre aux acteurs d'échanger avec plus de profit sur leurs actions respectives, leurs difficultés et contraintes...

C'est ainsi que le projet « Science pour vivre ensemble » a été défini.

Pour développer localement et de manière très concrète sa vision d'un enseignement des sciences au service du vivre-ensemble, la Fondation a choisi de développer 4 axes clefs :

- l'esprit scientifique et l'esprit critique, pour accompagner chaque élève dans le développement et l'exercice de sa pensée et de son raisonnement ;
- l'histoire des sciences, pour initier les élèves à la richesse culturelle, et s'ouvrir aux autres ;
- les sciences du numérique, pour prendre en compte les grandes mutations technologiques qui influencent le rapport au monde et des élèves, et s'ouvrir à son environnement technologique ;
- l'éducation au développement durable, pour mieux comprendre les enjeux du 21^e siècle et s'ouvrir à son environnement naturel.

Pendant l'année scolaire 2017/2018, le projet a concerné 23 centres pilotes, plus de 7 200 classes bénéficiaires des services et actions des centres pilotes, 980 classes en Éducation prioritaire et 632 classes d'écoles situées dans des « quartiers prioritaires de la Politique de la Ville » bénéficiaires d'un accompagnement, et le nombre d'enseignants ayant bénéficié d'actions de développement professionnel a continué à progresser, le total « jours/hommes » est passé de 5 990,95 contre 3 500 l'année précédente.

Pour en savoir plus :

www.fondation-lamap.org

www.maisons-pour-la-science.org

 [@fondation.lamap.fr](https://www.facebook.com/fondation.lamap.fr)

 [@fondation_lamap](https://twitter.com/fondation_lamap)

Soutien du Comité de sélection des projets :

15 000 € en mars 2018 pour une aide au fonctionnement

Dossier présenté par
le Secrétariat général



National

La trousse à projets

La structure

En 2017, plusieurs partenaires de la communauté éducative (l'OCCE, Réseau Canopé, le Crédit coopératif et le Fonds pour le numérique à l'école) se sont réunis autour du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour créer un Groupement d'intérêt public (GIP) au service des projets pédagogiques des enseignants et des élèves (web radios, ateliers de pratique artistique, potagers écologiques...). La Trousse à projets propose ainsi désormais une plateforme de financement participatif pour valoriser ces initiatives issues du terrain et favoriser leur réussite en élargissant le cercle des contributeurs.

Le projet

La variété, l'ambition et le nombre d'initiatives pédagogiques prises par les enseignants représentent un atout formidable au service de la réussite et de l'épanouissement des élèves.

Chaque année, près de 100 000 projets de ce type sont menés en milieu scolaire. Leur conduite exige un financement qui peut être plus ou moins important selon l'ambition des projets, mais qui se situe souvent entre 1 000 et 2 000 euros.

Or, on constate des disparités sur le territoire dans l'appropriation de ces pratiques pédagogiques, pouvant s'expliquer par un moindre accès à l'information ou à des ressources méthodologiques, ainsi que par une inégale capacité contributrice des familles et des collectivités. Ces inégalités ont été en particulier soulignées dans le rapport de M. Jean-Paul Delahaye sur la pauvreté en milieu scolaire.

La Trousse à projets a pour objectif de permettre l'émergence de projets pédagogiques ambitieux là où souvent ils ne réussissent pas. Résolument redistributrice et solidaire, elle apporte un soutien renforcé aux campagnes de financement participatif plus fragiles, en particulier celles portées par des écoles dont les élèves sont issus de catégories socioprofessionnelles défavorisées, situées dans des régions isolées, ou dont les élèves sont davantage exposés au risque de décrochage scolaire. Cette redistribution s'effectue grâce au soutien de partenaires comme la Fondation AG2R LA MONDIALE et aux dons de particuliers.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, 135 campagnes de financement participatif ont été menées par les enseignants et leurs élèves sur la Trousse à projets.

Le soutien de la Fondation a d'ores et déjà permis de contribuer à la réussite de 19 de ces campagnes de financement participatif sur la Trousse à projets. Parmi ces campagnes soutenues, 74 % d'écoles appartenant au réseau d'éducation prioritaire, contexte social et financier difficile, 16 % d'écoles situées sur un territoire très rural, 10 % d'écoles portant un projet de prévention du décrochage scolaire.

Pour en savoir plus :
www.trousseaprojets.fr

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 12 décembre 2017 de 15.000 € sur 2 ans

National

etreprof . fr

La structure

Depuis 2012, l'association SynLab accompagne les acteurs éducatifs (enseignants, chefs d'établissement, formateurs...) pour qu'ils intègrent davantage des dimensions humaines et sociales dans leurs pratiques permettant ainsi la réalisation du potentiel de chaque enfant et particulièrement celui des enfants les plus en difficulté.

Le projet

Les enquêtes internationales de l'OCDE ont pointé notamment les carences de la France en matière d'accompagnement des enseignants.

Un des facteurs clés de réussite de l'éducation est la qualité de la formation et du développement professionnel continu des enseignants.

Afin de compenser ou compléter un manque ressenti au sein de leur établissement, les enseignants français passent en moyenne 4 heures par semaine à rechercher du contenu sur le web pour préparer leurs cours, améliorer leurs pratiques ou trouver des réponses à leurs difficultés.

Associant questionnaire d'auto-diagnostic pour mieux se connaître, moteur de recherche de contenus qualifiés et collaboration entre pairs, l'enjeu de la plateforme EtreProf.fr est de construire des parcours de développement professionnel pour chacun. Les différentes fonctionnalités pratiques d'apprentissage et de partage entre pairs ont été développés en méthode agile grâce à un prototype testé ; ce qui a permis de mobiliser des enseignants expérimentés pour sélectionner des contenus de qualité et de mettre en place un algorithme pour permettre à chaque enseignant d'accéder aux ressources qui correspondent au mieux à ses besoins.

Par ailleurs, d'autres fonctionnalités de partage ont été expérimentées tels que des Vidéos Live, thématiques permettant aux enseignants de se retrouver en même temps sur un sujet commun.

Coconstruite par un collectif composé d'enseignants et d'experts venant du numérique, la plateforme EtreProf.fr a été lancée officiellement fin août 2017 et vise à 3 ans l'accompagnement numérique de 60 000 enseignants du primaire.

En un peu moins de 2 années, la plateforme digitale est utilisée régulièrement par environ 150 000 utilisateurs actifs (visiteurs qui reviennent régulièrement sur le site) et 15 000 enseignants en sont devenus membres.

Les retours qualitatifs et verbatims des enseignants membres sont par ailleurs très positifs sur le soutien et l'appui apporté aux enseignants.

Pour en savoir plus :
<https://www.etreprof.fr/>

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par le
Conseil d'administration du 12 juin
2017 de 10 000 € sur 2 ans

Complicité entre les parents et l'école



Région Hauts-de-France

Ensemble pour la réussite de tous les enfants

La structure

Créée en 1998, l'Union Régionale des Centres sociaux et socioculturels Nord-Pas de Calais promeut les trois valeurs fondatrices du réseau : la dignité humaine, la solidarité, la démocratie.

Le projet

Dans la continuité d'une expérience menée dans le quartier de Fives avec le centre social Mosaïque, ATD Quart Monde et l'Education nationale, le projet vise à :

- donner à chacun (école, acteurs de quartier, toutes les familles y compris les plus éloignées) la parole et toute sa place pour construire ensemble la réussite de tous les enfants ;
- expérimenter une démarche (méthode et outils) qui permette la coopération entre tous les acteurs à l'échelle d'un territoire au bénéfice de la réussite de tous les enfants ;
- susciter des projets coopératifs école-familles-quartier, au service de la réussite de tous les enfants.

Les conditions de rencontres entre parents, enseignants et acteurs de quartier sont favorisées en prenant appui sur la démarche de croisement des savoirs et des pratiques développées par ATD Quart Monde. Des groupes de pairs (2 groupes de parents, 2 groupes d'enseignants et 1 groupe acteurs de quartier) sont amenés à croiser leur représentation de la réussite à l'école, de la place des différents acteurs dans cette réussite et aller vers la construction de projets communs. Les différents groupes prennent le temps de s'écouter, entendre et reconnaître le point de vue de l'autre, ses contraintes, ses réalités, ses envies.

Forts d'une première expérience et de ses premiers résultats, l'Éducation nationale, ATD Quart Monde et l'Union régionale des centres sociaux souhaitent essaimer cette démarche dans différentes circonscriptions en REP+ (Refondation de l'Education Prioritaire).

Un premier essaimage sur le territoire de Roubaix Alma a permis de construire les conditions du développement de l'expérimentation à une plus grande échelle.

En 2018, la poursuite de l'expérimentation a notamment permis de consolider l'accompagnement de 3 sites (circonscription de Roubaix Centre, Roubaix Ouest et Lille Centre), de renforcer la formation des animateurs et d'élargir la démarche à des acteurs n'ayant pu y participer en 2017.

Pour en savoir plus :

<http://sante5962.centres-sociaux.fr/qui-sommes-nous/l-union-regionale/>

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 12 juin 2017 de 15 000 € et du 7 juin 2018 de 8 000 €

Accueil et Rencontres



Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le jardin des Aures

La structure

Depuis 1989, l'association marseillaise Accueil et Rencontres met en place des actions culturelles, de solidarité, de loisirs, éducatives et d'insertion.

Le projet

Depuis 2010, l'association travaille à la mise en œuvre des axes prioritaires du contrat de ville : redynamiser le développement social et urbain, reconquérir les terrains délaissés des grands ensembles d'habitat collectif, impliquer les habitants dans la réalisation d'une ville plus humaine et plus durable.

Le projet actuel, « le jardin des Aures », consiste à consolider les actions de la structure en proposant des activités se basant sur des pédagogies qui permettent aux individus de prendre une part active à leur propre formation.

Cette démarche, initiée en 2016, a été établie après une rencontre de la direction des établissements scolaires du secteur.

Des activités d'éducation et d'apprentissage à destination des enfants et des jeunes privilégient la pratique et le travail d'équipe en s'appuyant sur l'outil du jardin partagé. Ces activités sont articulées avec les écoles du quartier de Kalliste : la maternelle de la Granière et l'école primaire représentant plus de 150 élèves qui contribuent à améliorer le cadre de vie du quartier et montrent l'exemple aux adultes tout en apprenant.

Ce projet portant sur l'éducation touche également les jeunes du collège voisin ainsi que des jeunes en service civique réalisant 8 mois de volontariat au sein de l'association. De plus, 50 bénévoles participent en file active au projet.

Le projet se déroule dans des milieux atypiques au vue de la zone géographique :

- le parc « Terre nouvelle » est un espace comportant des jardins partagés avec des locaux spacieux au sein d'une pinède qui dénote avec l'environnement urbain dégradé alentour ;
- des jardins en pieds d'immeubles visibles de tous les habitants qui ont un impact paysager fort au sein du quartier. Ils contribuent à redonner des couleurs et à installer une dynamique positive.

Les enfants montrent un exemple positif visible par tous en contribuant à l'amélioration du cadre de vie dans le quartier. Le format du projet éducatif a pour but de favoriser l'épanouissement et l'émancipation de l'enfant, de lutter contre l'échec scolaire et les ruptures sociales.

Au-delà d'un soutien scolaire classique, l'association leur permet de découvrir, d'expérimenter et de pratiquer différentes manières d'apprendre. Ils sont encouragés à s'organiser, à se prendre en charge, à réaliser des projets individuels ou collectifs et à respecter les règles pour mieux vivre ensemble.

Pour permettre la réussite du projet au sein du jardin partagé de la cité Kalliste, l'association a travaillé dès le début avec les écoles du secteur. Toutes les classes sont venues sur le jardin, deux demi-journées par semaine, en présence de l'animateur jardin de l'association. Ceci a fortement motivé divers parents à participer également aux activités de jardinage et a donné un nouveau visage au quartier.

Pour en savoir plus :
<https://accueilentrencontres.wordpress.com/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
5 000 € en octobre 2018 pour une aide au fonctionnement

Correspondante territoriale de la Fondation :
Joëlle Grossi

